

JEUDI 3 AVRIL 2014 à 12h

Université du Québec à Trois-Rivières, Pavillon Suzor-Côté, local 0015

LES PERSISTANCES SEIGNEURIALES DANS LE QUÉBEC DU 20^e SIÈCLE ENJEUX D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE

Une conférence de **Benoit Grenier**, professeur,
Département d'histoire, Université de Sherbrooke

La seigneurie est l'une des plus anciennes institutions de l'histoire canadienne ; elle se démarque aussi par son étonnante longévité : « un régime qui ne veut pas mourir », écrivait en 1968 l'historien Georges Baillargeon. En regard de cette saisissante longévité, quelle mémoire s'est érigée à propos de la seigneurie dans l'histoire du Québec ? Objet mémoriel étroitement associé à la mise en place du territoire et du paysage québécois, le régime seigneurial paraît omniprésent et a donné lieu à de multiples formes de patrimonialisation dans la partie du territoire du Québec qui lui fut autrefois soumis. Mais en dehors de la toponymie et du patrimoine bâti qui continuent à témoigner du passé, comment expliquer l'oubli de la disparition somme toute récente de la « société seigneuriale » ? Notre propos s'inscrit dans une vaste recherche relative aux persistances seigneuriales dans le Québec post-1854 que nous menons à partir des archives du Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales (BAnQ-Qc – E39). Ces travaux visent à révéler l'ampleur des continuités sur les plans économique et social entre 1854 et 1940, ainsi qu'à réfléchir à la discrétion du groupe seigneurial et à sa composition hétérogène au terme du processus, une possible clé pour comprendre l'oubli de cette ultime phase de l'histoire seigneuriale québécoise.

Entrée libre. Bienvenue à toutes et à tous !

Vous pouvez apporter votre repas



LE CIEQ, UN LIEU DE FORMATION,
D'ÉCHANGES INTELLECTUELS
ET D'INTERDISCIPLINARITÉ
www.cieq.ca

ciéq

Centre
interuniversitaire
d'études québécoises